

## Renée Greusard L'avis d'une maman sur sa vie

Renée Greusard, 38 ans, est enceinte de son deuxième enfant. Journaliste et écrivaine, son livre « Choisir d'être mère » parle des difficultés de la maternité. Pour écrire son livre, Renée a interviewé des mamans, des chercheurs, des psychologues, des sociologues et des historiens.

Jeune, elle a très envie d'avoir des enfants. Cela devient même une obsession à partir de 28 ans. Trois ans après, elle tombe enceinte. Pendant sa première grossesse, tout se passe bien. En revanche, après la naissance, les choses deviennent difficiles. Elle est parfois seule à la maternité. Elle est débordée et fatiguée.

Elle ne trouve pas les réponses à ces questions dans les livres et décide alors d'en écrire un. Avec son bébé, difficile de trouver du temps. Elle va mettre 5 ans à l'écrire. Pour Renée : il est important d'être plusieurs pour accueillir un nouveau né, et soutenir la mère.

Après 7 ans de réflexion, elle décide d'avoir un deuxième enfant, malgré le stress. « Je suis une maman anxieuse. Tout les soirs, je vérifie si mon fils respire encore, alors qu'il a 7 ans. »

La crise écologique l'inquiète pour l'avenir de ses deux fils. Elle se souvient « Il y a quelques années, un 24 juillet, il a commencé à grêler dehors. Mon fils m'a demandé « qu'est-ce qu'il se passe ? » et je me suis mise à pleurer ».

Pourtant pour elle, il ne faut pas arrêter de faire des enfants, simplement les faire « en conscience ». Elle nous confie « c'est compliqué d'être mère mais ça n'enlève pas l'amour et la joie ».

Propos recueillis par Graciane, Héloïse, Coline, Maëlle et Emma



**Michel Reigne  
produit des pruneaux  
dans le Lot et Garonne  
depuis 22 ans :**

« Quand je me suis installé dans la région, j'ai eu envie de cultiver son fruit emblématique. J'aime travailler dans la nature mais les conditions climatiques peuvent être difficiles. Cette année, on a produit 35 tonnes de pruneaux soit un tiers de notre récolte habituelle à cause du gel »



# Merci aux Couthurains

On ne le dira jamais assez : le festival de Couthures n'existerait pas sans la participation amicale et fidèle de ses habitants. Depuis des années, les Couthuraines et les Couthurains nous accueillent, nous hébergent, nous assistent, et continuent de nous supporter chaque été avec le sourire. On leur doit beaucoup. Un immense merci à eux !



Claire Navail, Couthuraine de 19 ans, accompagnée de gauche à droite par Clémentine, Gabriel, Lucien et Félix

*Je me nomme Clara Navail. Couthuraine de naissance, je m'engage pour mon village. Bénévole au comité des fêtes de Couthures, j'aide aussi pendant et après les crues : je nettoie les maisons et je transmets l'évolution de la crue. Pendant le covid, je faisais les courses pour les personnes âgées. Ici, la solidarité est une tradition. Les jeunes aident les plus âgés qui nous transmettent leurs savoirs. Etre maire un jour ? Pourquoi pas mais c'est beaucoup de responsabilités et de temps ; il me semble difficile d'avoir un travail à côté. Selon moi, il vaut mieux être retraité pour être maire.*

**Gilles, né à Bourges, cadre commercial.** Je suis bénévole au festival qui s'organise en 3 étapes : avant, pendant et après. "Pièce rapportée", j'habite Couthures depuis 20 ans pour mon travail. Quand je suis arrivé à Couthures, sur la place du village, mon épouse m'a dit : on va habiter ici. C'est sur cette place que je me suis marié, là où elle a pris sa décision.

**Elisa, 25 ans, née à Couthures, professeur des écoles à Casteljaloux.** Je suis bénévole au festival de journalisme depuis la première édition. Les deux premières années, je ne pouvais aller voir aucune conférence, j'étais bloquée à la caisse. Maintenant je peux profiter du festival car j'ai plus de temps dans mon planning. Couthures est comme une grand famille où l'entraide est au cœur de nos liens.

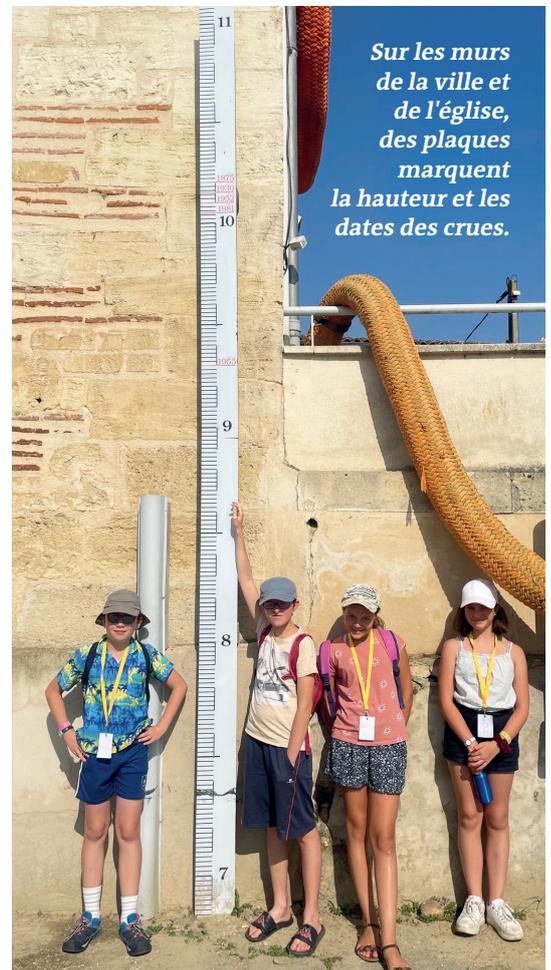


Gilles Bonté et Elisa Rousseau, entourés de gauche à droite par Marie, Natanaël, Mahé et Salomé.

Nous avons sillonné Couthures-sur-Garonne pour rechercher des informations sur les crues. Au musée *Fous de Garonne* nous avons appris que les crues étaient dues à de très grosses pluies en amont du fleuve. Plus il pleut plus la crue est importante. La plus grosse crue a eu lieu en 1875 à 10,5 mètres de hauteur. L'eau est à nouveau montée très haut en février 2021, dépassant 9,5 mètres.

# Les caprices de Garonne

*Garonne, été 2022*  
Le niveau de l'eau est particulièrement bas.



Marie, Mélyne, Natanaël et Lucien : la meilleure équipe selon cette même équipe ;-)



**Enzo M**  
**"C'est ce métier qui m'a choisi"**

Photo : Antoine Valay

A l'âge de 15 ans, Enzo M se lance sur les planches. Depuis qu'il sait lire, il développe un goût prononcé pour les mots et les livres, de Mickey à Molière, et souhaite partager cette passion.

Il est aussi passionné de cuisine, et veut associer la nourriture et les mots. Nos plats préférés d'aujourd'hui (pâtes

pesto pour Gabriel et gratin de courgettes pour Clémentine) sont très importants : ils nous forment le palais et nous éduquent au goût. Enzo M nous parle de la "papillothèque" du chef Guy Savoie : à l'image d'une bibliothèque qui stocke les livres, notre papillothèque conserve les goûts et

les saveurs qui côtoient notre palais.

La littérature est historiquement liée à la cuisine : Alexandre Dumas recense dans un livre des milliers de recettes (dont certaines sur les baleines, miam). Cette connexion est entretenue aujourd'hui, comme dans la chanson de Philippe Katerine, amoureux d'un poulet ("Poulet n° 728 120").

Mais comment fait Enzo pour ne pas ennuyer les gens ?

Tout le secret est dans la recette. Ses spectacles se passent dans un restaurant, les gens dégustent leurs mets tout en appréciant l'accompagnement littéraire choisi par Enzo M.

*"La cuisine comme la littérature ont beaucoup évolué", nous explique Enzo. La cuisine d'avant était plus lourde, sans restriction, plus grasse. Tout le monde se souvient de Maité et de Micheline découpant des lièvres pendant l'émission, et leur cuisine « bien généreuse ». L'organisation du service était elle aussi désorganisée : il aura fallut attendre qu'Auguste Escoffier invente les brigades".*

Pour arriver à prendre la parole en public, il suffit de respirer et de bien avoir confiance en soi. Il faut, dit-il, « se tenir la main soi-même ». *Quand on parle en spectacle, on est comme le capitaine d'un navire dans lequel les gens paient pour embarquer, à nous de l'emmener à bon port !*

PS : Enzo M est verseau !

*Propos recueillis par Clémentine, Aurore et Gabriel*

## MICRO-TROTTOIR : LE FESTIVAL EN UNE PHRASE

*par Romane et Charly*



Clara - Couthuraine

Le festival de Couthures, c'est un moyen de rencontrer des gens, d'apprendre de nouvelles choses et de faire la fête.



Marie Labory - Journaliste

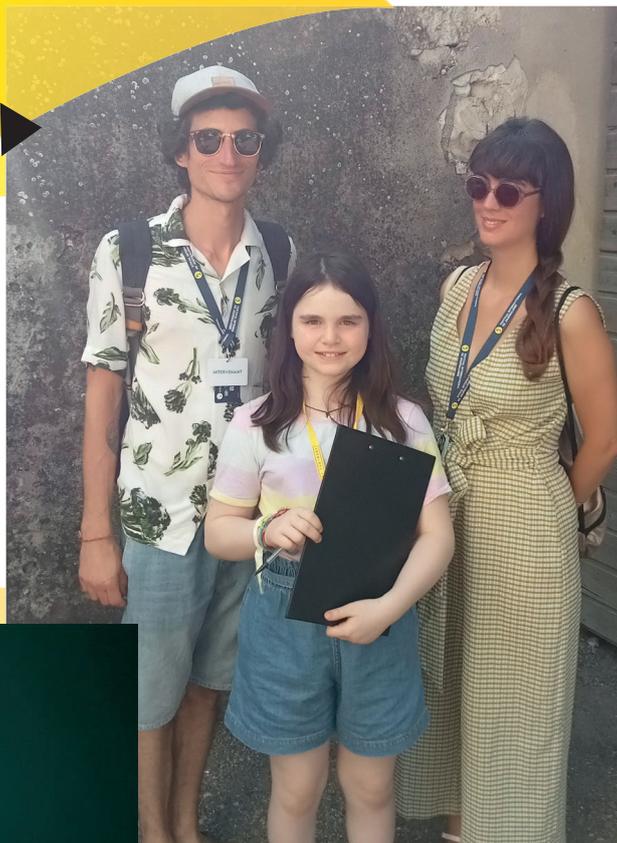
Le festival de Couthures, c'est passionnant car pour une fois on a le temps de réfléchir à ce que l'on fait et de rencontrer son public.



Thomas - Festivalier

Le festival, c'est beaucoup de conférences et d'activités et c'est difficile de faire des choix.

Entourant Héloïse (P'tite Rédac), Lucie Pastureau et Lionel Pralus. Ce dernier a commencé à peindre et dessiner pour ensuite continuer sa carrière comme photographe.



# Sacrée famille !



## Lucie Pastureau et Lionel Pralus forment un couple de photographes.

Leur métier n'est pas seulement le moyen de gagner leur vie, c'est aussi une passion. Ils s'inspirent de la vie de tous les jours : la rue, le travail, etc.

Ils ont trois enfants : un bébé de deux ans et deux filles de neuf ans. Depuis la première grossesse de Lucie, ils ont choisi de les photographier. Leurs photos sont exposées au

festival, dans la maison de James. Ils ont choisi ce sujet pour rappeler aux spectateurs leurs moments en famille. Ils avaient envie de faire comme un album photo.

Lucie voulait montrer qu'être parent c'est des moments de plaisir mais aussi beaucoup d'efforts pour qu'ils puissent bien grandir !

Lionel et Lucie confient qu'il est plus difficile de photographier leurs filles maintenant qu'elles sont plus grandes et qu'elles veulent être plus discrètes. Pour le plus petit, c'est

plus simple car Lucie considère qu'il fait presque toujours un peu partie d'elle. Comme il n'a pas encore conscience de l'enjeu, il ne peut pas s'exprimer. Ils sont très à l'écoute de leurs filles et ils leur demandent toujours avant d'exposer des photos d'elles. Si elles refusent, ce sont elles qui ont le dernier mot. C'est un bel esprit de famille !

Exposer des photos de ses propres enfants est parfois délicat mais Lucie et Lionel expliquent que le contexte est important. Une image ne veut pas dire la même chose selon son utilisation. Le but de l'exposition est que chacun puisse voir ce qu'il veut dans les photos.

L'avantage de leur métier et de leur projet est qu'ils peuvent se retrouver entre adultes mais aussi en famille. Pour eux, c'est très important de passer des moments seuls pour être des parents épanouis.

DESSINS DE PRESSE

# Le futur festival de journalisme de Couthures

Dessins réalisés par Graciane, Félix, Marcus et Arthur, accompagnés par Urbs, qui dessine notamment pour le Canard Enchaîné et Sud-Ouest. Il est aussi membre de Cartooning for Peace, un réseau de plus de deux cents dessinateurs du monde entier.

